

Aujourd'hui :
**Versez à la
collecte !**

l'étincelle

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

www.etincelle-technocentre.com - pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire - mardi 15 octobre 2013

Ni Front national, ni Front républicain, mais un front des luttes

À Brignoles dans le Var, c'est finalement le Front National qui l'emporte aux cantonales avec 53,9 % des voix. Ce que les scores montrent, en fait, c'est moins la progression fulgurante du FN qu'un duel « 100 % à droite ». Un duel auquel le PS a gentiment participé au nom de ce qu'il appelle le « Front républicain ». Autrement dit une « solidarité républicaine » avec cette droite qui demande au gouvernement d'en faire encore plus pour écraser les travailleurs. Comme si le gouvernement ne s'était pas déjà assez aplati devant les exigences du grand patronat.

Oui, c'est vrai, il n'y a plus de différence entre cette gauche au gouvernement et la droite. Mais ceux qui se disent qu'il n'y a qu'à « essayer » l'extrême droite se mettent sacrément le doigt dans l'œil électoral. L'extrême droite mènerait une politique tout aussi radicale contre le monde du travail.

En revanche, il y aurait une politique radicale à mener contre cette bourgeoisie et le grand patronat qui multiplient les charrettes de licenciements pour démultiplier leurs dividendes. De cela, la famille Le Pen ne parle jamais.

Oui, il serait vital que les salariés fassent enfin irruption sur la scène politique pour que ce soient eux qui imposent leurs exigences et non tous les repus du CAC 40. C'est loin d'être utopique. Il suffirait de nous coordonner, de centraliser nos protestations aujourd'hui dispersées. Mieux vaut leur faire craindre de casser la baraque capitaliste, que se défouler à perte sur la petite vaisselle électorale.

« Tous les mêmes »... que le Front national

En attendant, on assiste surtout à une sale comédie politicienne : c'est à qui, des dirigeants UMP et PS, concurrencera le mieux le Front national dans sa haine anti-pauvres et anti-immigrés. Valls, Copé, Fillon et Le Pen nous servent le même ragoût avarié.

Pour l'heure, c'est le gouvernement qui mène la guerre la plus dure contre les immigrés. 8 jours après

les 300 morts de Lampedusa, pour lesquels François Hollande n'a pas fait la moindre déclaration, ce sont 33 personnes, notamment des Syriens, qui viennent encore de perdre la vie, toujours au large de Malte.

On fait tout pour refouler ceux qui fuient la misère, la guerre et les tortionnaires, mais pas les oncles de dictateurs pleins de fric, amis ou anciens amis de la France, comme celui de Bachar el-Assad avec son patrimoine immobilier parisien.

Valls se pavane dans toutes les villes en affirmant que son ministère a expulsé autant d'étrangers en « situation irrégulière » que sous Sarkozy. Il se vante que l'aide au retour pour les résidents européens, qui était auparavant de 300 €, soit passée à 50 €. Pour les migrants expulsés hors d'Europe, la somme a été divisée par quatre. Une arme contre le FN, cette guerre contre les immigrés que le FN rêverait lui aussi de mener au gouvernement ?

Toute cette démagogie consiste à désigner comme bouc émissaire le voisin ou le plus pauvre que soi, faute de s'en prendre collectivement aux exploiters et licenciés.

La politique que les travailleurs n'ont pas encore essayée

En attendant ce sont les patrons qui se sentent les coudées franches, pour licencier, fermer les sites, supprimer des emplois ou imposer des accords de compétitivité à PSA, Alcatel-Lucent, Michelin, Sanofi, Heuliez... Ou encore aux abattoirs GAD, qui suppriment 889 emplois sur 1700, et où les cochons ne sont décidément pas ceux qu'on croit.

À chaque fois, les salariés réagissent, protestent, manifestent leur colère. Mais ce qui est rageant, c'est de voir ces mobilisations locales se succéder au fil des jours, des semaines et des mois, sans jamais se rejoindre. Il n'y a pourtant pas de fatalité à cet émiettement de la combattivité ouvrière.

Laissons aux aveugles le défouloir pro-FN dans l'isoloir. Quitte à « essayer » une véritable politique, c'est à cette convergence de nos forces qu'il faut s'atteler.

A la reconquête... des subventions

Hollande et Montebourg viennent de lancer un programme de 34 « plans de reconquête industrielle » baptisé la « Nouvelle France industrielle ». Bigre ! Montebourg a confié à Carlos Ghosn la filière des véhicules à pilotage automatique. La « reconquête industrielle » confiée à un PDG qui supprime 8260 emplois grâce à un accord compétitivité, on rêve ! L'Etat financera ces projets à hauteur de 3,7 milliards d'euros (sans compter les commandes publiques). En fait la filière qui marche le plus, c'est la pompe à fric.

Le marchand de sable de la DE-T

Un amphi management était organisé lundi dernier à la DE-T (Direction Tests et Services). Au menu : une opération séduction sur les nouveaux véhicules. Mais rien de précis sur l'avenir de cette direction classée à 50 % non cœur de métier. La direction avait pourtant promis de donner plus d'information en septembre. Silence radio. Par contre, on voit des prestataires arriver et reprendre certaines activités...

La doc déclarée pas ad hoc ?

Il fut un temps où les salariés qui s'occupaient de la documentation technique (TDE...) étaient répartis dans les directions métiers. Puis ils ont été regroupés dans un service de l'Ingénierie Véhicule. Avec la réorganisation, la doc a été mise dans la Direction Tests et Services. Et les salariés sont de plus en plus sous pression. Quand on veut se débarrasser d'une activité, on dit qu'elle est non cœur de métier.

Quand Renault invente la vie qui va avec

Congés fin de carrière, UPA... : la gestion de nombreux congés n'est toujours pas claire. La direction a remis en cause les anciennes règles de capitalisation et de prise des congés, et en invente de nouvelles au gré de son inspiration. Et à chaque fois au nom de l'accord de compétitivité signé en mars dernier. Un accord ou un chèque en blanc ?

La direction en campagne

Sur Clic Infos et dans les réunions, le directeur des établissements d'Ile-de-France appelle à participer aux prochaines élections DP-CE, et à « choisir les personnes qui vont représenter chacun d'entre nous ». Nous ?! La loi interdit au chef d'entreprise et à ses délégués de voter, et de choisir les élus qui représenteront les salariés face à la direction.

Qu'importe. Selon lui, il est important que les salariés votent pour ceux qui négocient les accords (horaire variable, intéressement), nourrissent le dialogue social, gèrent le CE et « réalisent des animations qui améliorent la qualité de vie au travail (marché de Noël, fête de la musique...) » !

Une manière à peine voilée de faire campagne pour les syndicats qui gèrent le CE et accompagnent, stylo à la main, la politique de la direction.

Le mouvement perpétuel

1 300 salariés vont devoir déménager au sein du TCR pour pouvoir accueillir en 2014 les collègues de Rueil. Un bazar de plus à gérer alors que le travail ne diminue pas. La Supply Chain, arrivée récemment du Gradient à l'Avancée, doit y retourner. Le déménagement de la DQ (Qualité) du Gradient au Diapason a été repoussé, et les salariés prévenus au dernier moment... Tout ça pour fermer Rueil.

Les RH dans le collimateur

Le nombre de RH devait passer de 1,7 RH pour 100 salariés à 1,3. Pour y arriver, de nombreuses tâches RH vont continuer à être transférées vers les N+1 et les workflow. Du travail en plus pour les concernés. Des activités seront aussi externalisées ou délocalisées. C'est ce que la direction appelle la démarche « Want to be RH ».

Les RH victimes d'une politique qu'ils doivent déployer : de quoi devenir schizophrène !

Renault se casse les dents

Condamné en mai 2012 pour faute inexcusable dans le suicide d'Hervé Tizon, un technicien qui s'est noyé au Technocentre en 2007, la direction de Renault ne reconnaît toujours pas sa responsabilité et a tenté de casser ce jugement en se pourvoyant en Cassation. Mais les juges ont rejeté ce pourvoi la semaine dernière, et confirmé la responsabilité de Renault dans ce suicide. Définitivement cette fois-ci.

Vous avez dit burnout ?

Mercredi, France 2 diffusait un téléfilm suivi d'un débat sur le burnout. Présent sur le plateau, Sciberras, ex-DRH de Renault, a justifié le pourvoi en cassation de Renault sur le suicide d'Hervé (il vivait seul, était pris en grippe par ses collègues) et s'est félicité des mesures prises suite aux suicides du TCR : horaires resserrés, journée de l'équipe, formation gestion du stress, création d'adjoints charge/ressources.

Une victime de burnout a dénoncé ces formations, qui culpabilisent les salariés. Teissonnière, avocat des familles des suicidés du TCR, a dénoncé le déni de Renault. Quant à l'adéquation charge/ressource, ça mériterait un reportage au TCR !

Les logiques du capitalisme

Une seconde ligne de production vient d'ouvrir à Tanger. Renault annonce l'embauche de 1 400 salariés (en plus des 3 500 déjà présents). Le Maroc, nouvel Eldorado de Renault : coûts salariaux deux fois inférieurs à ceux de Pitesti en Roumanie, exonérations d'impôts, infrastructures payées par l'Etat marocain, et syndicats sous contrôle.

Les modèles low-cost produits à Tanger sont destinés au marché européen. Pour être achetés par des chômeurs et des salariés au salaire gelé ?!